

## La liste citoyenne de Max Bouschon

### MUNICIPALES 2026

Figure bien connue à Aubenas, le conseiller municipal sortant Max Bouschon revendique une liste de rassemblement citoyen « 100 % albenassienne ». Le conseiller municipal au sein de la majorité sortante entend bien bousculer la campagne.

De quatre. Max Bouschon, après une réflexion longuement mûrie, s'est finalement décidé à partir en tête de liste citoyenne et a officialisé sa candidature aux prochaines élections municipales les 15 et 22 mars prochains à Aubenas.

Âgé de 57 ans, l'élu de la majorité sortante n'en est pas à sa première élection. Son premier mandat date de 2008. Après avoir été soutenu par le PS, il fut ensuite conseiller municipal sous Jean-Pierre Constant (UMP) en 2014 et de Jean-Yves Meyer (DVD) en 2020. Après avoir navigué à gauche et à droite, il mène cette fois une liste sans étiquette « Pour Aubenas » (SE).

« Je veux remettre du bon sens et de la proximité », résume le candidat qui défend l'idée d'un rassemblement sans étiquette pour « remettre la mairie à côté des citoyens, et pas au-dessus ».

S'il refuse de coller une étiquette politique à sa liste, Max Bouschon revendique, à titre personnel, une sensibilité « gaulliste sociale ». Il récuse les catégories « divers droite » ou « centre » et dit privilégier la recherche de compétences, « à

droite comme à gauche, en fonction des dossiers. Aubenas, ce n'est pas à droite, ce n'est pas à gauche : c'est un tout », affirme-t-il.

La tête de liste reconnaît avoir décliné des sollicitations partisans, au nom de son indépendance. Il cite notamment une proposition du Rassemblement National qu'il dit avoir refusée. « Je ne veux dépendre d'aucun appareil », explique-t-il, estimant que les réponses aux enjeux municipaux doivent se construire au niveau local.

### Sortir des clivages

« Les oppositions droite-gauche fatiguent tout le monde », avance-t-il, en décrivant une vie publique locale marquée, selon lui, par des divisions « plus claniques que programmatiques ». Son slogan de campagne, « 33 cœurs qui battent pour la ville », vise à symboliser une équipe d'habitants et un ancrage de proximité.

Max Bouschon affirme que sa liste sera composée uniquement d'Albenassiens. Il dit ne pas avoir recherché des profils « sans grade mais de qualité », issus de différents engagements, notamment dans le tissu associatif. L'idée est de constituer une équipe « hyperpopulaire », au sens d'une représentation du quotidien, plutôt qu'un rassemblement de réseaux.

Et comme il ne fait pas les choses comme les autres, le

candidat annonce ne pas vouloir s'enfermer dans une permanence durant la campagne. « Notre permanence, c'est la ville ». D'ailleurs, il revendique une campagne centrée sur les habitants : « parler des Albenassiens, pas des candidats ».

### Tranquillité publique et réactivité des services

Dans les priorités, Max Bouschon place comme une évidence la tranquillité publique. Il évoque des incivilités et un sentiment d'insécurité auxquels la municipalité doit, selon lui, répondre de manière ferme, dans le cadre de ses compétences. Parmi les outils cités figurent le renforcement de la police municipale, le déploiement de caméras de vidéoprotection et une coopération plus étroite avec la police nationale.

Autre axe mis en avant : la réactivité des services. Le candidat propose la création d'un numéro unique gratuit, permettant aux habitants de signaler un problème du quotidien (chaussée dégradée, éclairage, dégradations, dépôts sauvages). Une équipe dédiée serait chargée d'intervenir rapidement. Il associe cela à une logique des « 100 premiers jours », avec des actions visibles dès le début du mandat.

Sur la circulation, il évoque une remise à plat de certains sens et aménagements, citant des secteurs comme la rue James

ou le boulevard de Vernon. Il dit vouloir « apaiser » certains flux à certaines heures et, plus largement, réexaminer les plans de circulation à partir des usages.

Max Bouschon souhaite travailler sur l'attractivité et l'identité de la commune à partir de projets « concrets ». Il estime que plusieurs idées traditionnelles « se sont essouffées » et propose de les recentrer sur l'artisanat, les savoir-faire et les productions locales, avec une dimension pédagogique.

Il avance par exemple l'idée d'une ferme pédagogique ponctuelle sur la plaine du château lors de certains temps forts. Pour les périodes de fêtes, il évoque des animations temporaires en cœur de ville, dont l'installation de patinoires. Sur le patrimoine, il dit vouloir « mieux valoriser des lieux emblématiques, à commencer par le château, en le rendant plus vivant et davantage ouvert aux usages culturels et associatifs ».

Le candidat affirme également vouloir soutenir la vie associative, qu'il considère comme un levier de cohésion et d'animation locale.

À ce stade, Max Bouschon n'a pas présenté de programme chiffré ni un calendrier complet. Il annonce une présentation progressive des mesures.

Un site internet de campagne a été mis en ligne et l'équipe annonce des rencontres thématiques au fil des prochaines semaines.

## **Des profils de différents horizons**

Sur la constitution de sa liste, Max Bouschon assume un mélange de profils venus de différents horizons, y compris des personnes ayant déjà participé à d'autres équipes municipales. Il assure que des sensibilités parfois radicalement opposées au plan local politique travaillent déjà ensemble sur des thèmes comme les écoles, les mobilités ou le cadre de vie.

Par ailleurs, dans la méthode de gouvernance qu'il décrit, le maire tiendrait un rôle d'arbitre et les adjoints seraient responsabilisés sur leurs délégations, en présentant eux-mêmes leurs volets de programme.

Max Bouschon avance enfin un engagement politique : limiter l'équipe élue à un seul mandat, afin d'éviter, selon lui, « les logiques de carrière ».

## **Aubenas à la tête de la CCBA**

La place d'Aubenas comme ville-centre est un dossier majeur pour le candidat Bouschon qui souhaite que la commune préside la communauté de communes du bassin d'Aubenas (CCBA).

Il part d'un constat : Aubenas a transféré des compétences à l'intercommunalité tout en conservant des « charges de centralité ». Il critique ainsi un principe de compensation jugée insuffisante, et évoque un mécanisme où « sur 3 euros de frais, 1 euro revient ». Pour lui : « quand on transfère les recettes, on transfère les compétences qui vont avec », afin que les charges correspondantes ne pèsent plus sur la seule commune.

Ainsi, s'il est élu, « le président de la CCBA sera tiré de notre

majorité », affirme-t-il. Max Bouschon estime que les petites communes suivront car « elles n'attendent que ça : structurer le territoire ».

**S.B.**